



Fondateur :
Avedis Alexanian
Հիմնադիր՝
Ավետիս Ալեքսանյան

ԻՐԱՆԿՈՒԹՎԱԾԻՆ ԶԱՍՏԱՐԱԿԱՎԱՆ ԵՐԿԼԵԶՈՒ ԵՐԿՇՏԱԲԱՐԱՐՆԵՐԹ • 50-ՐԻՆ ՏԱՐԻ • ԵՆՈՐ ԵԱՐՔ ԹԻՒ 184 – ԵԱԲՈՔ, 30 ԳՈՒՆՈՒՄԹ 2010

Le monde turc inquiet

Plus de trois mois après la signature des protocoles, alors que le conflit du Karabagh n'est mentionné sur aucun de ces documents, que les parlements respectifs ne les ont pas encore ratifiés, les opinions azérie et turque manifestent leur inquiétude voire leur colère. En Turquie, certains affirment que le rapprochement arméno-turc conduira à l'affaiblissement de l'Azerbaïdjan dans les négociations sur le Karabagh. À Bakou, après la campagne sans résultats de mise en garde contre la Turquie, son allié politique et militaire principal de la région, l'administration azerbaïdjanaise flirte avec Moscou dans la perspective d'une coopération dans le domaine de l'énergie, menace évidente à l'intention d'Ankara en cas de normalisation des relations arméno-turques. C'est dans ce contexte que le Conseil de coordination des diasporas turque et azérie et le Congrès des Azéris d'Europe a adopté une pétition exprimant l'inquiétude de leurs communautés. Elle affirme entre autres que cette signature, en réduisant sensiblement les chances d'un règlement du conflit en faveur de l'Azerbaïdjan, renforce les positions de l'Arménie dans la région sur les plans politique et économique, peut nuire aux intérêts du monde turc dans son ensemble et mettre en danger la sécurité régionale...

Faut-il alors s'attendre à une reprise du conflit au Karabagh? On pourrait le penser à en croire les discours officiels des responsables politiques azéris, l'accroissement considérable de leur budget de la défense, la réhabilitation du complexe militaro-industriel du pays, leur volonté de surarmement. Cependant, Aliiev a été témoin de l'humiliante déroute géorgienne de 2008. En dépit de sa forfanterie, il est bien conscient qu'un sort identique pourrait être réservé à Bakou par les forces armées arméniennes, ce qui aurait pour effet de mettre un terme définitif à sa carrière politique, à son ambition de faire de l'Azerbaïdjan la principale puissance du Caucase et le discréditerait aux yeux de l'opinion internationale.

Face à lui, la détermination de l'Arménie et des autorités du Karabagh s'est renforcée. Serge Sarkissian a clairement fait

entendre que Yerevan ne se sentait nullement intimidé et qu'en cas d'agression contre le Karabagh, non seulement « l'Arménie lui apportera tout son soutien et ripostera de la façon la plus ferme mais reconnaîtra de jure son indépendance et signera un traité d'assistance avec Stepanakert. » Plus encore, l'Arménie est membre actif de l'Organisation du Traité de Sécurité Collective (OTSC). A ce titre, elle bénéficie de l'assistance militaire systématique des autres États membres de l'organisation, notamment de la Russie, dont le président Dmitri Medvedev, lors de son déplacement à Minsk, rappelait que toute agression contre un État membre de l'organisation serait considérée comme une agression dirigée contre tous les autres États membres...

Dernier point, le droit international condamne rigoureusement le recours à la menace ou à l'usage de la force, ce principe étant inscrit dans la Charte des Nations Unies (article 2, alinéa 4) et sur l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe dont l'Azerbaïdjan, comme l'Arménie, sont membres. De plus, en adhérant au Conseil de l'Europe, Bakou s'est expressément engagé à résoudre le conflit du Karabagh par la seule voie pacifique.

Aussi, dans la théorie seulement, reste que la seule alternative d'Ilham Aliiev est la négociation. Malgré cela, l'escalade verbale est toujours de mise à Bakou sans déclencher pour autant les protestations indignées de la communauté des nations. Le pouvoir arménien le sait très bien qui reste extrêmement vigilant, tant dans sa diplomatie que sur ses frontières. Car l'étincelle qui embraserait la région peut jaillir de ces déclarations devenues routinières de responsables turcs (récemment encore le Premier ministre turc Erdogan, de retour de Moscou) qui subordonnent la normalisation des relations arméno-turques à un règlement acceptable du conflit du Karabagh. Avec tous les risques que cela comporte.

Gérard Varoujan Dédéyan ◀

Haïti, un pays dévasté*

Une nation en perdition, est-on tenté de dire, après ce violent séisme de magnitude 7 enregistré mardi 12 janvier et dont l'épicentre se trouvait à quelques kilomètres seulement de Port-au-Prince, la capitale, elle-même gravement endommagée. Il intervient dans un pays fragilisé depuis plusieurs dizaines d'années par l'instabilité politique et les catastrophes naturelles. Les médias nous

ont suffisamment noyé de ces paysages de désolation avec des amas de décombres, les cadavres entassés à même les trottoirs, les cris de douleur et les appels à l'aide, habitations et hôpitaux détruits, un pays qui ne dispose de quasiment plus d'aucune infrastructure médicale.

L'acheminement des blessés dans ce qui reste de centres hospitaliers tient de la mission impossible. Une

catastrophe pour ce pays extrêmement pauvre. Il faudra sans doute plusieurs semaines pour établir un bilan précis du nombre de morts et de blessés.

Cette catastrophe qui rappelle celle survenue en Arménie le 7 décembre 1988 touche profondément l'ensemble des communautés arméniennes de par le monde. Nous devons aider Haïti.

* Haïti, un pays pas comme les autres. La révolution haïtienne aboutit en 1804 à la création du premier État noir indépendant, après la victoire contre la France napoléonienne qui voulait rétablir l'esclavage. Elle fut la première libération nationale moderne à se réaliser sur les principes de l'égalité et de la liberté et dans les formes politiques et juridiques de la Révolution française, du roi Christophe ancien esclave devenu premier roi noir de l'île au premier président Dessalines, en l'absence de modèle ancestral africain d'organisation politique ou ethnique. Le développement d'une conscience nationale fut en effet plus une conséquence de la libération que la cause de celle-ci, née à la fois d'une révolte sociale des Nègres contre l'esclavage et de la prise du pouvoir économique par la bourgeoisie de couleur issue de la communauté des mulâtres affranchis.

Adressez vos dons à : **Fondation de France – Solidarité Haïti**
BP 22, 75008 Paris

2

Copenhague, le fiasco

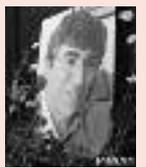
3

Hrant Dink, il y a trois ans, c'était hier



5

Հրանդ Տինք
... 3 տարի



100-ամեակի նշում

6



Անդրանիկ
Անդրեասյան

8

Կախարդը



10

Entretien avec
Serge Avedikian



CINÉMA

11

Tsar de Pavel Louguine

MUSIQUE

12

Edgar Manas

Copenhague : le fiasco

Si on ne se faisait pas trop d'illusions sur l'issue de la conférence qui s'est tenue du 7 au 18 décembre 2009 à Copenhague et qui a réuni 192 États afin d'aborder le changement climatique et, in fine, les rapports entre pays riches et pays pauvres ou en voie de développement, on espérait, pour le moins, le début d'un processus conduisant vers un autre modèle de développement qui prenne mieux en compte la dimension environnementale. Ce n'est pas le piteux document concocté au forceps au cours de la dernière nuit par le G20 et accepté avec réticence par le G77 qui aura sauvé la conférence pas plus que les déclarations surprenantes de certains dirigeants satisfaits. Alors comment se fait-il que ce qui était le plus probable soit ressenti comme un véritable échec, un fiasco ?

ment à +2°C imposait de définir, au plus tôt, un plan permettant la décroissance des émissions de gaz à effet de serre comprenant les objectifs chiffrés, les moyens et le calendrier pour les atteindre. L'Europe se présentait avec un plan ambitieux qui avait été arrêté dans la difficulté dont l'exemplarité pouvait entraîner les pays industrialisés dans une dynamique vertueuse. Il n'en a rien été et aujourd'hui la question ne serait plus de savoir si nous dépasserons ces 2°C mais de combien.

Sur le plan politique, on ne peut que déplorer que sur une question aussi grave, on n'ait pas trouvé les moyens d'un accord. Chacun a défendu ses intérêts sur une vision à (très) court terme. Aucun État n'a voulu faire l'effort qui aurait pu faire basculer la conférence.



Le discours du prix Nobel de la Paix, l'Indien Rajendra K. Pachauri n'aura pas eu l'effet escompté.

Sans doute parce que face aux problèmes colossaux qui sont devant nous et que chacun ressent confusément, on espérait, malgré tout, que la conférence ferait émerger la nécessité d'une convergence de vue permettant de dépasser les intérêts particuliers des États pour s'occuper enfin de « l'État monde » ou « monde global » qui est la conséquence des interdépendances, l'idée des frontières protectrices n'étant que pure illusion. Au lieu de cela, chacun a défendu son pré carré considérant qu'il pourrait s'en sortir mieux seul. La complexité des problèmes est telle que tout un chacun n'a pas (ou peu) accès aux problématiques et n'a d'autres recours que de s'en remettre à ses dirigeants avec pour mission non seulement de gérer le court terme mais aussi de prévoir le moyen-long terme. Force est de constater que le contrat n'est pas rempli tant sur le plan environnemental que sur le plan politique.

Sur le plan environnemental, le débat n'a pas été abordé dans la sérénité. Tous sont arrivés à Copenhague avec des arrière-pensées. Les uns pour obtenir des financements, d'autres pour obtenir de la technologie, d'autres encore pour asseoir un « leadership ». Si le réchauffement climatique est indiscutable, la cause en est discutée. Certains scientifiques considèrent que ce phénomène s'inscrit dans la théorie des cycles et que c'est l'activité solaire qui en serait la cause principale. En conséquence, ils considèrent que toute cette agitation et les sommes investies sont inutiles et qu'il y a des actions bien plus urgentes à engager comme l'alimentation en eau potable des pays en zones désertiques, la faim et la santé dans le monde. D'autres considèrent que les émissions de gaz à effet de serre sont les seuls paramètres, peut-être les plus déterminants, sur lesquels l'homme peut intervenir et qu'il faut donc s'en préoccuper de façon urgente. La limitation du réchauffe-

Le président Obama, dont on attendait beaucoup, prisonnier des lobbies et de la politique interne, n'a pu aller au-delà de ses dernières propositions. La Chine n'a pas voulu compromettre son développement et accepter des contrôles contraignants. Les pays africains, dont on ponctionne une grande partie des ressources, se sont considérés les « dindons » de la farce. La conférence s'est achevée par la farce de la réunion de la dernière nuit organisée dans des conditions invraisemblables (pas de chaises pour tout le monde, pas de traducteurs). qui a mis en évidence, une fois de plus, l'incapacité des dirigeants du monde à dépasser leurs divergences pour privilégier ce qui nous est commun, la Terre.

De cette conférence il restera tout de même que pendant quelques semaines ces questions ont fait la une des médias et que cela a peut-être contribué à une prise de conscience. Un plan de financement des pays africains a été adopté, ce qui est très positif, mais il faudra encore attendre pour savoir le qui et le comment. Et puis on oubliera cette déception et on continuera comme avant jusqu'à la prochaine conférence pour la fin de l'année. Il en est malheureusement ainsi de toutes les catastrophes : après l'émotion et la générosité, l'oubli.

Qui se soucie encore des victimes du tsunami, des inondations et des tremblements de terre ? De même a-t-on tiré toutes les conséquences du dernier cataclysme financier, a-t-on éliminé tous les paradis fiscaux et instauré les règles de régulation des systèmes financiers ? On s'est contenté de s'en prendre aux bonus des « traders ». Facile, mais ils n'étaient pas la cause du mal.

On commencera à y croire lorsqu'on pourra mettre sur la table les 1,5 à 2% du PIB mondial pour éradiquer la faim dans le monde.

Paul Haladjian

Bakou, il y a vingt ans

Le 13 janvier 2010 marque le 20^e anniversaire des massacres d'Arméniens à Bakou, en Azerbaïdjan, dans la triste continuité de ceux perpétrés en 1988 à Soumgaït, souvenez-vous. La folie meurtrière s'était alors emparée de la population azérie – celle-là même qui dansa dans la rue le 7 décembre 1988 alors que l'Arménie pleurait ses morts – à seule fin de chasser et d'éliminer toute trace de cette minorité arménienne, travailleuse, créative, qui avait pris une part très importante à la fondation de l'État, à sa prospérité.

Le drame se joua alors que le monde avait les yeux tournés vers les grands bouleversements qui s'annonçaient en URSS. Il se déroula dans l'indifférence générale et le laxisme des autorités soviétiques qui, comme à Soumgaït, intervinrent avec plusieurs jours de retard. Viols, violences, assassinats sur des femmes, des enfants, des vieillards, un véritable déchaînement de cruauté, avec le même acharnement que mirent les Turcs près d'un siècle avant, en 1915, dans l'exécution de leur plan de génocide. En ce 13 janvier 2010, combien des nôtres périrent dans des conditions atroces ? Des milliers sans aucun doute, sans compter les nombreux invalides et les centaines de milliers de réfugiés.

Vingt ans après, le silence demeure la règle, plus blessant que l'injure. Ni jugement, ni condamnation par les instances internationales de ces pogroms. Par son mutisme, la communauté des hommes se trouve en situation de complicité du crime commis, celui de génocide, car c'est bien de cela qu'il s'agit. Tout comme cet autre génocide, celui des morts, avec la vandalisation des cimetières arméniens d'Azerbaïdjan, de ceux du Nakhitchevan, la destruction des monuments sacrés les khatchkars et de toute inscription ou caractère qui puisse rappeler la présence arménienne. Là encore, qui a élevé la voix, hormis une vague, très vague protestation de l'Unesco ? Et après cela, dans le mépris le plus total de nos droits et de la justice, si ce mot a encore un sens, on demande au peuple arménien, notamment à celui de l'Artsakh, de faire des concessions à ces tueurs, de restituer – le comble – ce qui nous appartient ? C'est tout simplement se moquer du monde.

Comme l'a déclaré le ministre des affaires étrangères de Stépanakert, les pogroms antiarméniens sont l'une des raisons fondamentales qui rendent impossible le retour du Karabagh au sein de l'Azerbaïdjan. Le Karabagh redevient ARTSAKH.



**ASSOCIATION ARMÉNIENNE
D'AIDE SOCIALE**

**Au service des Arméniens
depuis 1890**

Siège social 77 : rue La Fayette 75009 Paris
Tél. 01 48 78 02 99 – Fax 01 42 80 61 45
Mél. : aaas.paris@free.fr

Maisons de retraites médicalisées :
Montmorency (Val-d'Oise) : 01 39 83 20 67
Gonesse (Val-d'Oise) : 01 39 85 24 24
Saint-Raphaël (Var) : 04 94 19 51 50

En Arménie
FONDATION FRANCO-ARMÉNIENNE
POUR LE DÉVELOPPEMENT
13/3 Khandjian, Yerevan
frenchfun@web.am



Validation des protocoles

La Cour constitutionnelle a validé, mardi 12 janvier, les accords de normalisation entre l'Arménie et la Turquie, rejetant ainsi les recours déposés par l'opposition contre l'accord de réconciliation avec la Turquie signé le 10 octobre 2009. Quelques heures auparavant, des manifestants, membres du Parti Héritage, de la FRA Dachnaksoutioun et de représentants d'ONG, s'étaient rassemblés à l'extérieur avec des banderoles et pancartes pour exprimer leur opposition aux protocoles tel qu'ils sont actuellement rédigés. Certains allant même jusqu'à mettre le feu à des copies symboliques de ces protocoles. Le parlement arménien ne devrait pas, toutefois, débattre de ces protocoles avant leur adoption par le parlement turc, lequel n'a toujours pas fixé de date.



Un rapport accablant

C'est celui du médiateur et défenseur des droits de l'homme en Arménie, **Armen Haroutiounian** qui a présenté sur 60 pages, le résultat d'observations portant sur plusieurs années des séances des tribunaux effectuées par les représentants de ses services. L'étude menée ressemble fort à un acte d'accusation sur le système judiciaire en Arménie. Il fait apparaître que les tribunaux ne sont pas indépendants et qu'il n'existe pas de garantie du traitement équitable d'un dossier. Le rapport se concentre sur les conflits en matière de droit de propriété des citoyens depuis 2001 (notamment les expropriations « pour les besoins de l'État ») et sur les personnes détenues, suite aux événements du 1^{er} mars 2008, dont certains cas soulèvent de sérieuses inquiétudes. « Voilà des années que je répète que les affaires judiciaires concernant les expropriations sont très discutables et qu'ils ne donnent pas droit au citoyen à un procès équitable », a déclaré Armen Haroutiounian. « Les événements de mars 2008 ont révélé des cas de violations de droit inacceptables qui, soumis à la Cour européenne des droits de l'homme, feraient à coup sûr l'objet d'une condamnation. »



Armen Haroutiounian

Ce rapport avait été précédé de celui sur les problèmes dans l'armée, d'un autre sur les droits des détenus dans les établissements pénitentiaires. Mission accomplie, le médiateur espère maintenant qu'ils serviront de guide aux organes de l'État et à la société civile de l'Arménie.

Hrant Dink, il y a trois ans, c'était hier



Telle cette jeune fille sur la photo, des milliers de Stambouliotes s'étaient réunis sous une pluie battante devant les locaux de l'hebdomadaire arménien *Agos* pour commémorer l'assassinat de son fondateur Hrant Dink le 19 janvier 2007. Outre Istanbul, de nombreuses manifestations se sont tenues à travers le monde, Londres, Bruxelles, Cologne, Paris...

Ses assassins ne pensaient pas si mal faire. Trois ans après sa mort, Hrant Dink est plus vivant que jamais. L'homme de conviction, de foi et d'une espérance pas si folle que cela n'aura jamais été aussi présent et désormais la

date du 19 janvier reste gravé dans le cœur des hommes et des femmes épris de justice et de liberté. Sa voix s'est éteinte mais son message est immortalisé à jamais. La Turquie n'est déjà plus et ne sera plus jamais comme avant. La mort de Dink a révélé les démocrates turcs qui n'ont pas hésité à braver le pouvoir, c'est là un important pas en avant. Le négationnisme obstiné d'Ankara a probablement de longs jours encore devant lui, mais la patience des Arméniens est infinie. Si les politiques turcs s'obstinent dans l'aveuglement et la lâcheté, nous finirons par leur ouvrir les yeux.



L'affaire Ergenekon garde ses secrets. Les vrais assassins de Hrant courent toujours, la justice turque traîne les pieds malgré des témoignages accablants et justifie ainsi sa réputation. Notre tâche n'est pas achevée, la lutte se poursuivra aussi longtemps qu'il le faudra.

GVD

Malgré elle, l'Arménie absente à Haïti

L'Arménie n'a jamais oublié l'extraordinaire mouvement de solidarité internationale qui avait été lancé lors du tremblement de terre du 7 décembre 1988. Aussi, le ministère arménien des Situations d'Urgence avait décidé l'envoi le 14 janvier d'une unité de 52 hommes équipée de matériel spécifique et de chiens pour participer, dans la mesure de leurs moyens, au sauvetage de ce qui peut être encore sauvé après la catastrophe qui a frappé Haïti. Mais grosse déception, cette participation arménienne aux opérations n'est plus souhaitée par les organisations internationales sur place en raison du désordre régnant, des énormes difficultés existantes liées à l'aménagement des secours et à la logistique. L'Arménie fera parvenir très symboliquement une aide financière de 100 000 dollars.

Levon Ter-Petrossian rameute ses partisans



La période d'acalmie passée et à l'approche du second anniversaire des troubles de mars 2008, l'opposition revient sur le devant de la scène. Le chef de la plus importante force d'opposition, Levon Ter-Petrossian, tente de revigorer ses partisans en les invitant à ne pas tomber dans l'abatement. S'adressant à eux, vendredi 9 janvier à Yerevan, s'il s'est gardé de leur révéler son nouveau plan d'action, il s'est engagé cependant à leur présenter lors d'un prochain rassemblement un « programme politique plus clair et complet ». Attendons de connaître quel sera ce programme en espérant seulement qu'il reposera sur des éléments constructifs pour faire avancer les choses et non sur des invectives comme c'est presque toujours le cas chez les hommes politiques arméniens, à quelque parti qu'ils appartiennent.

Armavia
Արմավիա

Voyages en Arménie

FORFAIT WEEK END,
COMPRENANT :

- ✓ Vols directs
- ✓ 3 nuits, Hôtel 4 étoiles
- ✓ Petit déjeuner buffet

à partir de
495€ TTC*

*Plus de détails de disponibilité

PARIS EREVAN PARIS

à partir de
325€ TTC

Renseignements et Vente

SABERATOURS

11 Rue des Pyramides,
75001 Paris
Tél 0142615113 - Fax 0142619453
Email - armenie@saberatours.fr
www.saberatours.fr

Relations Russie-Arménie/Artsakh

■ Bakou est en proie à la panique après la déclaration du Patriarche de Moscou, Cyrille 1^{er}, qui considère que « le Nagorno-Karabagh » (Artsakh) est un territoire arménien. L'information a été transmise par l'administrateur général du Patriarcat de Moscou, Département des relations étrangères lors d'une conférence de presse. Ce dernier a annoncé également que le Patriarche de Moscou et de toutes les Russies se rendra en Arménie en mars prochain. Au cours de son séjour, outre ses rencontres officielles, il visitera vraisemblablement l'église russe de Yerevan, celle de la base militaire de Gyumri et celle en Artsakh.



La prise de position ferme de Cyrille 1^{er} a, en effet, de quoi nourrir l'inquiétude de l'Azerbaïdjan. Ce patriarche d'envergure, âgé de 62 ans, est un intellectuel brillant et ouvert, ne mâchant pas ses mots. Il était depuis vingt ans en charge des relations extérieures du patriarcat de Moscou, avant d'être promu « Patriarche de toutes les Russies », le 27 janvier 2009, par un collège représentatif de 711 électeurs, évêques, prêtres et laïcs. Lors de la vacance suivant la mort, le

5 décembre 2008, de son prédécesseur, Alexis II, celui qui incarna la période post-communiste, il avait déjà été élu comme le responsable intérimaire d'un patriarcat dont il n'ignore aucun des rouages. En 1984, ses prises de position contre la guerre soviétique en Afghanistan lui avait valu d'être destitué.

La toute puissante Eglise orthodoxe russe compte plus de 100 millions de fidèles en Russie, pas forcément pratiquants, et des dizaines de millions d'autres dans le reste du monde. Son infrastructure comprend 142 diocèses dans plusieurs pays et de 27 942 paroisses (dont plus de 13 000 en Russie). Elle possède 732 monastères (350 monastères masculins et 382 couvents féminins). Dans le domaine de la formation et de l'enseignement, l'Eglise dispose de 5 académies théologiques, 32 séminaires, 43 pré-séminaires, un institut de théologie et deux universités orthodoxes. En dehors de l'Eglise, l'Etat en Russie n'a pas de véritable interlocuteur. C'est dire le poids de son chef spirituel.

■ Le ministre arménien de la Défense, **Seyran Ohanian**, a eu une rencontre de travail avec son homologue russe, **Anatoly Serdyukov**, à Moscou le 13 janvier. Les deux hommes ont traité du partenariat militaire entre les deux pays, de la sécurité régionale et des questions liées à l'enseignement délivré aux soldats arméniens dans les académies russes. Anatoly Serdyukov a qualifié de « stratégique » la coopération arméno-russe.

■ Le même jour à Moscou, à l'issue de ses entretiens avec son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, le Premier ministre russe Vladimir Poutine a réaffirmé le soutien de Moscou à un rapprochement entre la Turquie et l'Arménie tout en estimant qu'il ne fallait pas lier la normalisation turco-arménienne à la résolution du problème du Karabagh. « Les deux problèmes sont suffisamment compliqués en soi et je ne juge pas opportun de les mettre dans un paquet. Si on décide de les traiter en bloc, on ne fera que retarder leur règlement », a déclaré M. Poutine devant la presse.

Un peu plus tôt dans la journée, M. Erdogan avait implicitement demandé à la Russie de faire davantage pour parvenir à un règlement au Karabagh estimant qu'elle pourrait devenir « l'acteur le plus important » dans le processus de paix.

Offensive de la Turquie...

La reconnaissance par la Turquie du génocide des Arméniens n'est ni pour demain, ni après-demain, si on se fie aux derniers propos du Premier ministre Recep Tayyip Erdogan, lors de la réunion annuelle des quelque 200 ambassadeurs turcs en poste à l'étranger. Parlant de renouveau dans la diplomatie turque, il les a invités à répondre fermement aux « accusations de la partie arménienne », de faire face à « l'injustice », avant de les assurer que le gouvernement d'Ankara les soutient totalement. L'Azerbaïdjan n'est pas en reste qui, récemment encore, inondait le Congrès américain de 100 000 e-mails, invitant les Représentants à ne pas entériner la résolution 252 sur la reconnaissance du génocide des Arméniens.

... et contre-offensive de la Bulgarie



Bojidar Dimitrov

Nouvelle crise d'urticaire pour Erdogan. Le ministre bulgare en charge du patrimoine culturel et de l'Agence pour les Bulgares résidant à l'étranger, **Bojidar Dimitrov**, réclame

au nom de son pays une compensation pour l'expulsion, après les guerres balkaniques (1912-1913), de plus de 250 000 Bulgares de la Thrace orientale (à l'ouest du Bosphore), aujourd'hui territoire turc. Le ministre se réfère à un accord conclu entre les deux pays en 1925, et jamais appliqué, sur la valeur des propriétés et biens perdus. « Ce sera notre condition absolue dans les négociations d'entrée d'Ankara [dans l'UE]. La Turquie peut payer : après tout, n'est-ce pas la seizième économie mondiale ! Et quand elle rejoindra l'UE, elle sera encore plus puissante parce que de nombreuses taxes et impôts indirects seront supprimés » a déclaré ce dernier. La compensation porterait sur plus de 14 milliards d'euros.

Comme le dit avec bon sens le journaliste Harout Sassounian (California Courier du 14/01) « Les Arméniens, comme les Bulgares, devraient exiger des compensations à la Turquie ». La pudeur nous étoufferait-elle ?

Ankara accueille le messie nouveau



Trop de mystères et de complicités entourent ce sinistre individu pour connaître un jour la vérité vraie.

Mehmet Ali Agca, ancien homme de main de l'organisation d'extrême-droite « Les Loups Gris », âgé aujourd'hui de 52 ans, a quitté,

poing levé, la prison de haute sécurité de Sincan près d'Ankara. Il a passé une trentaine d'années derrière les barreaux, notamment pour l'assassinat d'un journaliste turc et sa tentative d'assassinat du pape Jean-Paul II en 1981. Le service militaire étant obligatoire pour tout ressortissant turc, à partir de 18 ans, il a été conduit dans un hôpital militaire où il a été déclaré « inapte » par les psychiatres qui l'ont examiné, sans plus de précision. L'individu a passé sa première nuit de liberté dans un hôtel de luxe cinq étoiles, « payé par son avocat ». Quel homme de cœur, cet avocat ! Peu après sa libération, Agca avait annoncé devant les journalistes pas moins que la fin du

monde, se présentant comme « le Christ éternel » et qu'il s'adresserait aux médias « dans les prochains jours ». En attendant, ce prétendu malade à la tête bien sûr les épaules car il ne manque pas de projets, entre autre un film et un best-seller sur son passé tumultueux, business oblige. Plus cynique encore, il veut se rendre au Vatican pour se recueillir sur la tombe de Jean Paul II et rencontrer le pape Benoît XVI, mais aucune date n'a été convenue avec l'État pontifical. « Il prévoit de se marier et se cherchera une fiancée », a dit son avocat.

Cette énorme et nauséuse mise en scène est indigne de notre civilisation.

Association MACHTOTZ Pour la Défense de la Langue Arménienne

organise

1) Cours intensif d'arménien 1^{er} niveau pour non-arménophones

Deuxième session : 20 février – 26 juin 2009 :

stage de 50 heures

le samedi matin de 9h à 12h à Paris

(absentéisme exclu)

Ces cours s'adresseront aux débutants de 8 à 70 ans

Les élèves francophones seront capables de parler, ainsi que lire et écrire l'arménien.

L'enseignement est assuré

par **Mme Hilda Kalfayan-Panossian** avec sa **METHODE AUDIOVISUELLE**

2) Les cours de 2^e, de 3^e et de 4^e niveaux

continuent le samedi entre 12h et 15 h à Paris

Les nouveaux élèves sont acceptés après

un test de niveau.

3) Vous pouvez aussi vous procurer votre

MANUEL D'ARMENIEN OCCIDENTAL POUR LES NON - ARMENOPHONES

Une méthode audiovisuelle utilisable chez soi

3 volumes en couleurs

+ 1 coffret de 2 CD audio :

99 € (frais d'expédition inclus)

Pour tous ces cours et le manuel
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
01 47 50 97 51

ԱՐՑԱՆԻ ԶԱԿԱՏԱԳԻՐԸ՝ ՀԱՐԱԶԱՏ ԺՈՂՈՎՈՒՐԴԻՆ ՀԱՄԱՄՏՈՒԹԵԱՄԲ

ՀՐԱՆԴ ՏԻՆՔ ... 3 ՏԱՐԻ

2008-էն սկսած հայ-թրքական յարաբերութիւններուն մէջ սկիզբ առած բարդ ու հակասական դարպացումներուն յատկացումը յատկապէս գտնուած Հայաստանին ու հայ դիւանագիտութեան կարծես թէ կը խոստանան զժողովուրդը կացութիւններ: Ակնբայտ սկսած է դառնալ որ ջրաղբաղական առեւտուրն մէջ մասնագիտացած թրքական դիւանագիտութիւնը տակաւին երեք ամիս պայմանաժամ ունի հայ-թրքական արձանագրութիւնները վաւերացնելու դիմաց Արցախի հարցի կապակցութեամբ Հայաստանէն առաւելութիւններ կորզելու: Թուրքիայ վարչապետին Մուհուա կատարած վերջին այցելութիւնը անոր ջրասուն վկայութիւնն էր:

Այլ բացատրութեամբ, Ռուսաստանին հայ-թրքական յարաբերութիւններու կարգաւորման ջրանալի երկիրն զերածելու Թուրքիոյ ներկայ փորձը հիմնուած է ռուս-թրքական փակ բանակցութիւններու միջոցով Ատրպէյճանին մասրիտեան սկզբունքներէն աւելի բարեմուտայտ պայմաններ ձեռք ձգելու նըպատակաւորութիւնն էր: Ռուսաստանի Մոսկուայի առաջնորդող շրջանակներէն կաշառքներու լայն ճանաչանքն, Թուրքիոյ դեկալարութիւնը յոյս ունի մինչեւ յառաջիկայ Մարտ ամիսը ի նպաստ Ատրպէյճանի առաւելութիւններ ապահովել:

Հայաստանի մէջ, ոչ սովորական դրութեամբ երկարաձգուած ամանորեայ տօններուն լայնորդած առաջին շարաթիւնը եզակի հարուստ էին իրադարձութիւններով: Եթէ նոյնիսկ նկատի չունենանք հայ-թրքական արձանագրութիւններու շուրջ չհանգարտող քննարկումները, որ ինքնին աշօրուան դրութեամբ Հայաստանի մէջ նմանած է ճազային մարզաձեւերի, ապա միայն ռուս-թրքական բանակցութիւններու ծիրին մէջ Ռուսաստանի արտաքին գործոց նախարար Սերգէյ Լաւրովի Երեւան տուած այցելութիւնը շատ բաներ կը յուշէ:

Վերադառնալով Լաւրովի Երեւան կատարած այցելութեան, ապա ան կոչուած էր «հանդարտեցնելու Երեւանը» մէկ կողմէն արցախեան հակամարտութեան հարցով, իսկ միւս կողմէն ալ Ատրպէյճանին հասկնելով անոր ճշմարտ Արտաք պէտք է նշել, որ Ռուսաստանի արտաքին գործոց նախարարը բաւական հմտորէն կրցաւ արդարացի իր վրայ դրուած յոյսերը: Բաւական է նշել անոր խոսքերէն մէկը՝ որ «Լեւանային Ղարաբաղի ճակատակցութիւնը կարելի է որոշել առանց անոր սեփական ժողովուրդի համամտութեան»:

Այսպէսով, ըստ երեւոյթի, Ռուսաստանը որոշած է բացառապէս ջրայ տար, թէ իրականութեան մէջ որո՞ւն ձեռքերուն մէջ կը գտնուի Արցախի հակամարտութեան կարգաւորումը ու, կը զգացուի, թէ Ծրանուան ու

Միացեալ Նահանգները արդէն հասկցած կամ համակերպած են այս իրականութեան: Բացի արցախեան հակամարտութեան կարգաւորման հարցէն, անոնք խրուած են անտեսական ճրգնաժամի, ԱՖղանիստանի, եւ հիմա ալ Իրանի կորիզային ծրագրի լուծման հարցերուն մէջ:

Միւս կողմէ, Հայաստանի մէջ հաւատարմագրուած Գերմանիոյ եւ Զրանսալի դեսպանները միացան ռուս վարչապետին եւ արտաքին գործոց նախարարին կատարած յայտարարութիւններուն: Ըստ իրենց, արցախեան հարցը չի կրնար շարժապաշար Հայաստան-Թուրքիա յարաբերութիւններուն: Երկու բարձրաստիճան պաշտօնատարները այս հարցին նկատմամբ իրենց պետութիւններուն մօտեցումներն են, զորս կը հրապարակեն: Կրնանք ընդգծել ուրեմն, որ Ռուսիոյ (եւ Միացեալ Նահանգներուն) համանման կեցւածքին կը միանայ նաեւ Եւրոպական Միութեան կեցուածքը, եթէ նկատի ունենաք, որ Գերմանիան ու Զրանսան Եւրոպական Միութեան յառաջատար երկիրներն են:

Խորքին մէջ համանման կը տեսնենք սակայն թոյր կողմերու յայտարարութիւնները: Առանց նախապայմաններ կ'ենթադրէ Արցախը չկապակցելու: Եւ փոխադարձաբար: Ուրեմն, քաղաքական այս պահու դրութեամբ հայկական կողմի անվերջ պահանջածն ու միջազգային ընտանիքի մօտեցումները կը համընկնին: Ու Թուրքիան առանձնապէս է իր պայմանական քաղաքականութեան մէջ: Տարիներէ ի վեր հայկական կողմի առաջադրածը կարելի է լսել, որ միջազգայնացած է: Սա կը նշանակէ, որ Արցախի հարցի արժարժման մէջ հայկական մարտավարութիւնը ներկայ հանգրուանին, միջազգային չափանիշներու ընդունալ հող չունի: Մակայն, պէտք է գերխոնդալատուիլ անշուշտ: Գործ ունինք աշխարհաքաղաքական ուժերու հետ, որոնք կեցւածքներու յանկարծակի շրջադարձ կատարելու դիւանագիտական զարուեստի նմոյշներ կրնան հրամցնել ընդհանրապէս միջազգային հանրութեան, եւ յատկապէս մեզի:

Կայ անխուսափելի իրականութիւն մը եւս: Խրաքանկիւր կողմ, այսպէս թէ այնպէս, որ շահագրգռուած է արցախեան հակամարտութեան կարգաւորման մասնակցելու հարցին, ունի շարք մը սեփական անշոտաձգելի ինդիկներ, որոնց լուծումը շատ աւելի կարեւոր եւ առաջնահերթ է քան Արցախը: Եւ այս դրոյթը, ընդհանրապէս շատ դրական է մեզի համար: Որքան քիչ ուշադրութիւն դարձուի Ստեփանակերտի վրայ, այնքան լաւ: Հետեւաբար, հակամարտութիւնը, եթէ կարելի է արագէտ անուանել, ձգձգուող հանգրուան թեւակոխած է, որ կրնայ անսահման երկար տեւել:

Անդարան ունի քանի մը դիտարարներ, որոնք (Շարք տեսնել էջ 7)



Յունուարի տասնըննին կարկոտ տեղաց իր գլխին մեր գլխին...

Բանը ձեռքի ախոս կը բանար, կարկոտ տեղաց մշակի գլխին տեղատարաւ...

(Ա.ԿՈՍ)

«Հրանդին համար, արդարութեան հաճար»՝ կայքէջին վրայ կարդացիւք:

Հրանդ Տինքի սպանութենէն այս կողմ երեք տարիներ անցան: Սպանութեան պատճիռատուները ազատ կը գործեն: Դատարանները կը գրադին պատճիռատուներու կեղտոտ գործերը տեսնող քանի մը թշուառ յանցագործի հետ: Գետութիւնը՝ կուսակարգով, հրամանատարով, քաղաքագէտով, դատաւոր ու դատախազով լծուած է իր պաշտօնեաներուն հարցաքննութեան արդիւք ըլլալու: Մասնաւոր գործիչները, որոնք իրենց գրագրութեան խորագիրներով այս ոճիւրին հանող ճամբան օտարեցին, փոխանակ զղջման ազգանշաններ ցուցարեելու, աներեսաբար կը շարունակեն իրենց գործը: Ոճիւրին տեղի տրուողներ կամ անտեսողներ, ոճարագործը պատրաստողներ, պաշտօններ շարժողներ, ոճարագործը դրոշակի առջեւ նկարողներ, այդ նկարը մտմուլին սպասարկողներ, բոլորն ալ խրեայունացան պետութեան կողմէ: Բոլորն ալ կը շարունակեն մնալ պետական պաշտօնի մէջ: Հրանդին համար արդարութիւնը վրացող պետութիւնը նոր աստիճաններ ու տիրապետելու շնորհեց իրենց:

Այս բոլորը նկատի ունենալով հարցնենք՝ ո՞վ է Հրանդին յերազմործը:

Ու պատասխանենք: Հրանդ սպանուեցաւ համատեղ գործող ճաշաւանակա՞ն կամքի մը միջոցաւ: Այդ կամքի հեղինակները դաժան, վախկոտ ու խարերայ են: Համարձակութիւն չունին հրապարակաւ ներկայանալու: Եթե ցէք չխորքային պետութեան ջարանձաւներուն մէջ յայտնաբերուած ճիւղակի ծրագրերը: Եթե ցէք, որ այդ փաստաթուղթերուն (Շարք տեսնել էջ 7)

ՄՆՆԴԵԱՆ 100-ԱՄԵԱԿԻ ԼԵՌԻՄ

ԱՆԴՐԱՆԻԿ ԱՆԴՐԷԱՍԵԱՆ



Ամերիկարնակ յայտնի գրող, հրապարակագիր և հասարակական եռանդուն ու յանձնառու գործիչ Անդրանիկ Անդրէասեանի (Հազարի – Չմշկածաղի գաւառ 4. 10. 1909 – Լաս Վեկաս 3. 7. 1996) ծննդեան 100-ամեակը հանդէսով մը նշուած է Փաստաթիւայի Թէքէեան Մշակութային Միութեան Պէշկէօթիւրեան կեդրոնին մէջ, Յունուար 8-ին Վաստակաշատ մտաւորականին ի յուշ ձեռնարկին ներկայ եղած են գրողներ, կազմակերպութեանց և մամուլի ներկայացուցիչներ, գաղափարի ընկերներն ու համակիրները: Թաղորդական ելույթներու մէջ բարձր գնահատուած են Անդրանիկ Անդրէասեանի արգիւնաշատ և ազգանուէր ծառայութիւնները, նաև ընդուն գործունէութիւնը թէ՛ որպէս արձակագիր մաս երկու տասնեակ հասարակութեան հեղինակ, թէ՛ որպէս քաղաքական մտածող և թէ՛ հրապարակագիր ու տասնեակ տարիներու բազմափաստակ խմբագիր: Արդարև Անդրանիկ Անդրէասեան խմբագրած է «Նոր Օրը» նախ 1937-էն 1957 իրը ետքիս, ապա 1970-էն տնօրին՝ իրը օրաթերթ և «Պայքար»՝ օրաթերթ և հանդէս:

Իսկ արձակագիր Անդրանիկ Անդրէասեան եզակի երեւոյթ է ամերիկահայ գրականութենէն ներս իր գրական վաստակն ու գրողի դիմագիծը կարելի է ընդամենը մարտնչող, գաղափարապաշտ և յանձնառու գրողի տարողով: Եղեռնարատ սերնդակիցներուն պէս ինք ալ Մեծ Եղեռնի արհաւիրքին մէջ կորսնցուցած է շաքուած մանկութիւն մը, և ամերիկեան նպաստամատոցի որբանոցներուն նուաստացնող պայմաններուն տակ ձեւաւորուած է վաղ պատանութիւնը: Պարագաներ, որոնք մարդուն ու գրողին կազմաւորման և զարգացման վրայ վնասկան ազդեցութիւն ունեցան: Վաղածածորէն ապրուած յազում-նախառով ալիկածումները հետզհետէ նուաւորեցին մարդն ու զարթնող գրողը դէպի անսահման սէր՝ իր ժողովուրդին և հեռեւարար նաև վերածնող իր հայրենիքին, պինդ պիտուրադրեալը դարձնելով ռամկավար ազատական գաղափարախօսութեան: Այս դիրքորոշումը, խոր համոզումի արդիւնք՝ արտայայտուեցաւ խիզախորէն, նուիրումով բովանդակ կուսակցական կեանքի ընթացքին, բայց մահուանը իր գրականութեան մէջ:

Անընդակիցն էր ԱՄՆ հաստատուած գրողներու՝ Համաստեղին, Բենիամին Նուրիկեանին, Արամ Հայկապին, բայց տարբեր էր անոնցմէ, որպէս գանձը լրացնող, յատկապէս անոնց բայց թողուցածը գրողը: Երբ միւսները հասկնալի պատճառներով Եղեռնի սահմակեցուցիչ հոգեկոտորակներ մէջ մնալով մշակեցին կորսուած հայրենի հողին կսկիծն ու կարօտը միայն, Անդրէասեան այդ կացութեան բաւական տուրք տալով հանդերձ, փորձեց և յաջողեցաւ հաղորդակի նաև շուրջի աշխարհով ալ: Իրձով, ամերիկահայ գրականութեան բերուեցաւ ամերիկեան շրջապատն ու տապ-

նապներն ալ, իրենց կենցաղով և հարցադրումներով, աչքազան երեւոյթ ու տիպարներով: Հայ որբերու և աստանդական մարդոց տիպարներու կողքին տեղ տաին ամերիկացի սեւամորթն ու բանուորն ալ, դաստիարակ ու մատուցողներ, գիտնորականն ու պահպանողականը: Քանիտորդ դարը գորգացնող համարակալին բոլոր խմբումներուն և իրազարձութիւններուն արձագանգն ալ կայ հոն, ինչպէս Ալանիոյ հանրապետութեան պաշտպանութեան հերոսական պայքարը և ռուս դիմադրականներու սխարայի հակա-նացիական գործունէութիւնը:

Անդրանիկ Անդրէասեանի պատկառելի զբոսական հունձքէն կարելի է յիշել պատմուածք և վէպերու հետեւեալ հատորները: «Ապրտակ Արդարութիւն» 1938, «Կարմիր Ասպատակին Օրագրէն» 1947, «Վերջին Կայանը» 1958, «Տարագիր Երկինքի Տակ» 1967, «Երկար Գիշերին Մէջէն» 1974, «Ամմարմին Աէր» 1983, «Գերեզման և Ծարութիւն» 1985, «Իշպի Մայրամուտ» 1988, «Վերածնունդ և Վերադարձ» 1993, առանց մոռնալու մամուլի մէջ սիրուած քաղաքական և գրական յոդուածներն ու խմբագրականները: Ընդհանրապէս հայ ըսփիւտքին և մասնաւորապէս ամերիկահայ երկխոսուած իրականութեան բոլոր յատկանշական երեւոյթները կը գտնենք այդ գրականութեան մէջ: Կորսուած երկրին միացող կարօտը, գոհուած սիրելիներուն անվերջ մըրմուռը տեւական յաճախաբով հայտնեցին իր հայ հերոս տիպարները, ինչպէս նաև եղբայրասպան կռիւները տառապեցուցին անոր հոգին, որ վերածնած հայրենիքի յայտնով բայտանուիլ սկսեց էր: Սկիզբէն ան հայ ժողովուրդի փրկութեան որպէս կարելի միակ կուսան ընդունեց Խորհրդային Հայաստանի գոյութիւնը և փարեցաւ անոր, հպարտացաւ ու հիմունեցաւ անոր նուաճումներով, և այդ ոգին ու հաւատքը սրկեց իր ողջ գրականութեան: Իսկ, իրը գրողը իր հերոսները առաւ ամերիկեան իրականութենէն զսպեց իր արգարադատ մարդու խաղճը և առանց անտեղի միջամտութեան թոյլ տուաւ որ հերոսներն ու դէպքերը ծաւալին իրենց ներքին ընթացքով: Անդրէասեան հոն նոր մարդկայնութեան մը, ընկերային ազատագրման ջատկուցովն է, ինչպէս նաև կարծիքներու կաշկանդումին և ցեղային խարականութեան դէմ ծառայող մարտնչող քաղաքացի-գրողը:

Պատկաստեց՝ ՊԵՐՃ ՄԱՍԼԱԲ

Կ. Պոլսոյ «ԺԱՄԱՆԱԿ» օրաթերթի դարագարձին շրջագիծով քաղաքի դաժնագան վայրերուն մէջ վերջին շարաթներուն կարեւոր ձեռնարկներ տեղի ունեցած են: «Փերա» թանգարանի ամփոփատրոնին մէջ կազմակերպուած ասուլիսին յաջորդող երաժշտականդէսը հերթական հանգրուաններուն գազաթնակէտը եղած է անտարակոյս: Միջադպային հոշակ վայելող սփերայի հանրածանօթ երգչուհի սփերանօ Թասմիկ Պապեանի, տաղանդաւոր դաշնակահար Եահան Արձրուհիի և քաղաքին բազմաթիւ հայկական երգչախումբերէն Վարդանանց երգչախումբի կատարումները բարձր մակարդակով երաժշտական իսկական վայելք մը եղած են, և ձեռնարկը գնահատուած, որպէս վերջին շրջաններուն Կ. Պոլսոյ մէջ սարքուած երաժշտականդէսներուն յաջողագոյնը:

Շարքը ամբողջացուցած են, մամուլը պատմութեան մէջ «Ժամանակ» օրաթերթի տեղին ու դերին վերաբերեալ շահեկան ասուլիսը, և «Թուրքիոյ մէջ 100 տարուան հայերէն օրաթերթ մը» խորագրեալ ցուցահանդէսը: Ասուլիսին ատենախօսները եղած են Լուս Անճելլակէն «Արժիւիւն Ծպլլըրլըր»-ի պիասուր խմբագիր Օշին Քէշիշեան, Փարիզի «Էկրօփրէս»-ի հրատարակութեան փոխ անօրէն Բրիսթիան Մակարեան և երկու թուրք լրագրող-հրապարագիրներ: Ծուցահանդէսը թէ՛ հայ մամուլի և թէ՛ «Ժամանակ»-ի ճանապարհորդութիւնը կը ցոյցանէ անցեալէն մինչև աշտար: Նախ կը ներկայացուի հայ մամուլը պատմութիւնը «Ազդարար»էն սկսեալ, ապա ուշադրութիւնը կը կեդրոնացուի Թուրքիոյ տարածքին բոյս տեսած հայկական հրատարակութիւններուն վրայ՝ «Լրոյ Գիր»էն մինչև մերօրեայ թերթները: Առանձին բաժնի մը վրայ կը սողանցեն «Ժամանակ»-ի պատմութիւնը և թերթին թիւերէն կազմուած վերաքաղ մը:

ՏԳԵՂ ԱՐՏԱՅԱՅՏՈՒԹԻՒՆ

ԱՄՆ-ի մէջ հրապարակ կ'ըստ և մատուորապէս 800 հարցազրոյցներէ բաղկացած գիրք մը, ուր գրի առնուած են շարք մը անձուհարձեր և խօսակցութիւններ՝ պատահած Պարսք Օպամայի յաղթանակով վերջացած նախագահական ընտրութիւնէն առաջ:

Յնցիլ տեղեկութիւններէ զատ Հեղինակները ցոյց կու տան նաև, թէ Օպամայի նկատմամբ ինչպիսի նախատական կամ ցեղապաշտ արտայայտութիւններ ունեցած են ծանօթ ամերիկացի քաղաքական գործիչներ: Աստեղէ Պիլ Քլինթըն հրապարակաւ ըսեց է՝ «Եթէ քանի մը տարի առաջ ըլլար, այս մարդը մեզի միայն սուրն կրնար սպասարկել»:

Տղե՞ղ արտայայտութիւն. բայցեւայնպէս ո՛չ այնքան ալ վարմանայի:

ՆՊԱՏԱԿ՝ ՀԱՅԱԹՎՓԵԼ ԶԱՒԱԽՔԸ

Զուտաբարհայտիքի համար քաղաքական գործիչներ Գուրգեն Երիտեանի եւ Արամ Բասոյեանի դէմ վրացական իշխանութիւնները նոր դատավարութիւններու ձեռնարկած են: Գատական հետապնդումներ իրականացնելով անոնք կ'ուզեն աստեղացնել իրենց վերաբերմունքը Զուտաբարհայտիքի նկատմամբ, նրպատակ ունենալով հարթափել շրջանը:

Հայ բնակչութեան համոզումն է, որ շրջանի հարցերուն լուծման համար պայքարող գործիչներուն կամքն ու մարտնչելու ցանկութիւնը կտարբերով վրաց պետութիւնը կը միտի ազգային-հասարակական շարժումը խեղդել: Անտեղի կասկածամտութեամբ եւ մեղադրանքով վրացական իշխանութիւնները իսկապէս հայ գործիչները կը ներկայացնեն իրեն անջատողականներ, որոչէսդի արդարացնեն իրենց հարթափման քաղաքականութիւնը:

Զուտաբարհայտիքի միութիւններու կարծիքով ալ, նոր դատավարութիւնները ուղղուած են ամբարշտելու Զուտաբարհայտի մէջ տիրող պետական սահմանափակումներ, ինչպէս նաեւ հոն առկայ վարի տրամադրութիւնները: Նկատի ունենալով այս իրավիճակը, անոնք կողմնակի միջազգային կազմակերպութիւններուն եւ Հրատան հաւատարմագրուած դիւանագիտական ներկայացուցչութիւններուն՝ ճնշում գործադրել վրացական իշխանութիւններուն վրայ, հարանակ չլրտնի մէջ հարածանքը դարձնելու նպատակով:

ՀՐԱՆԳ ՏԻՆՔ ... 3 ՏԱՐԻ

(Շարունակուած էջ 5-էն)

մէջ Հրանգի սպանութիւնը կը սխուէր իրեն զգործողութիւնը:

Անոնք կը ջանան մեզի՝ Հրանգի ընկերներն ալ, արդարութիւն տենչացողներն ալ ներգրուել իրենց խաւարին: Կ'ուզեն որ ուժաստատ մեանք դատարաններու փոշոտ թղթածրարներուն մէջ, ձանձրանանք դատական նիտերուն ներկայ ըլլալէ, յուսալքութիւն արդարութիւն տենչալէ: Ո՛ր, ո՛չ եւ բացարձակապէս ո՛չ: Որովհետեւ գիտենք, թէ մինչեւ Հրանգ Տինքի սպանութեան ետեւի պետական ներդրումը յատկորէն չյարտնարելու, մինչեւ ոճրագործներուն օժանդակող, անոնց արարքները անտեսող, տեղեկագիրները քողարկող, ոճրագործները հերոսացնող ոստիկանապետերէ, զինուորականներէ, կուսակալներէ, հարցաքննութիւնը խոչընդոտող դատաւորներէ հաշիւ չաւանջուելի, մեր ապագան ալ կը մնայ անապահով: Հրանգ ամէն բանէ առաջ պատարհեր եղբայրութեան մը երազը կտակեց մեզի: Պատուաբեր եղբայրութեան համար, Հրանգին համար, արդարութեան համար 19 Յունուարին կը մեկտեղուէ իր ինկած տեղը: Եթէ կ'ուզէք արդար ու եղբայրական ազգայ մը վայելել, միայնք մեզի:

19 Յունուարին:

Հրանգին համար, արդարութեան համար:

14.30-ին: ԱԿՕՍ-ի մատչելի:

ՀՐԱՆԳԻՆ ԸՆԿԵՐՆԵՐԸ

(Թարգմանում)

(*) www.hranticinadaleticin.com

ՄԱՀ՝ ԱՆԱՀԻՏ ՍԱՀՆԵԱՆԻ

Երեւանի մէջ Յունուար 7-ին մահանացուն կնքած է գրագիտուհի Անահիտ Սահինեան: Արձակագիր եւ հրատարակատու, ան ծրանած էր 1917-ին, Ստեփանաւանի շրջանի Վարդարյուր գիւղը, աւարտած Երեւանի շինարարական դպրոցը եւ Պետական Համալսարանի բանասիրութեան բաժինը, աշխատած Հայաստանի Պետական Հրատարակչատան մէջ՝ իրեն մանկագատանեկան գրականութեան բաժնի վարիչ եւ հայերէնի թարգմանած բազմաթիւ մականական գրականութեան գործեր: 1960-էն մինչեւ 1987 վարած է նաեւ «Պիտներ կանչ» ամսագրի խմբագրութիւնը:

Անահիտ Սահինեան հեղինակն է շարք մը վէպ, վիպակ, յուշագրութիւններու, որոնցմէ յիշենք՝ «Վայելք» 1942, «Պաշտպաններ» 1946, «Մարալ» 1955, «Կարօտ» 1974, «Մեկական ոտնահարներով» 2000, «Զոյն բարբառոյ յանապատի», «Ինքնադիմանկարի փորձ»:

...ԵՒ ՖԱՏԷՅ ՍԱՐԳԻՍԵԱՆԻ

10 Յունուարին կեանքէ հրածելու առաւ նաեւ գիտնական, պետական ու հասարակական գործիչ Ֆատէյ Սարգիսեան: Ծնած էր 1823-ին՝ Երեւան, ուսանած մայրաքաղաքի Բազմարուեստից (Փոլիթէքնիք) համալսարանին մէջ եւ աւարտած Լենինկրաւի Ռազմական Երկտարաթէքնիք Ակադեմիան ստանալով բարձրաստիճան պիտուորական աստղատ:

Ֆատէյ Սարգիսեան 1977-էն 1989 եղած է Պորհրդային Հայաստանի նախարարաց խորհուրդի նախագահ (գարչապետ), ապա Հայաստանի Գիտութիւններու Ազգային Ակադեմիայի նախագահ: Վերջին տարիներուն վարչապետի խորհրդակցական էր: Բազմաթիւ գիտական աշխատասիրութիւններու հեղինակ Ֆ. Սարգիսեան անդամ էր գանձագան միջազգային գիտական կաճառներու:

ԱՐՅԱՆԻ ԶԱԿԱՏԱԳԻՐԸ ...

(Շարունակուած էջ 5-էն)

յաջորդական անգամ չենք գլանար թուելէ՝ քրտական հարց, կիպրական հիմնահարց, ազգային փոքրամասնութիւններու հարց, օսմանեան ժամանակաշրջանի սեփական պատմութեան ճանաչում: Պարտի պարագային՝ նոյն ազգային փոքրամասնութիւններու հարցը, արտասահմանի մէջ հաւատարմագրուած դեպքաններու անյարի վարքը, նախաձեռնարկ անկումը, շիրականացուած կազատարներու (Ուսլի Միլիմ, Նապուք) ծրագրները, վարչակարգի ընդհանուր միջոցառումը Երեւանը նոյնպէս ինդիքներ ունի, բաց կապուած չեն տարածաշրջանային խնդիրներու հետ, ուստի, անոնք այնքան ալ լուրջ կարծիք չէ նկատել: Հայաստանի մէջ կան զուտ ներքին հակամարտութիւններ, որոնք այդքան ազդեցութիւն չեն կրնար ունենալ վերեւ նշուած դրութիւններուն վրայ: Ուրեմն, կրնանք գուշակել, թէ ներկայ դրութեամբ, հայ դիւանագիտութեան գերխնդիրը թուրքին մասնակցութեամբ Արցախի ներկայ իրականացրելի փոփոխութեան կատարումն է՝ մինչեւ հայթրքական արձանագրութիւններու ճակատագրի մարտապրիքնան վերջնական յստակացումները:

Օ. Վ.

ՍԱՐՈՒԽԱՆԻ ԳՈՐԾԵՐՈՒ ՅՈՒՑԱՀԱՆԴԷՍ



Աղեքսանդրիոյ նորակառոյց գրադարանի սրահներուն մէջ ցուցադրուած են հայակաւոր հայ երգիծանկարիչ Սարուխանի (1898-1977) մաս 100 ստեղծագործութիւնները, Բացման հանդիսութեան ներկայ՝ գրադարանի արուեստի կեդրոնի տնօրէնը ու ծանօթ արուեստաբաններ անդրադարձած են Սարուխանի ընդհանրապէս երգիծանկարչութեան եւ մասնաւորապէս ի դարու եզրիպական քաղաքական կեանքի վրայ ունեցած նշանակալի ազդեցութեան, գնահատելով անոր բացառիկ տաղանդը:

Աղեքսանդր Սարուխան եզրիպական քաղաքական ծաղրանկարչութեան ռահմիւրաներէն է: Իր ստեղծած «Էլ Սարի Էֆէնտի» կերպարը կը մնայ անմոռանալի: 1960-ին ԱՄՆ-ի մէջ իրեն շնորհուած է «Մադրանկարներ յունու խաղաղութեան» շքանշանը, իսկ 1973-ին Գանատայի մէջ «Երգիծանկարչութեան Նահպետ» տիտղոսը: Եղած է նաեւ հասարակական գործիչ եւ հեղինակ զաւեշտական թատերախաղերու:

ՄԻՋԱԴԷՊ՝ ՀԱՅ ԵՒ ՅՈՅՆ ԿՆԵՐԱԿԱՆՆԵՐՈՒ ՄԻՋԵՒ

Երեւանի Ս. Սարգիս եկեղեցւոյ հոգևոր հովիւը մամուլին յայտնած է, որ Երուսաղէմի մէջ հայ եւ յոյն հոգեւորականներու միջեւ անընդհատ բախումները խրաչնչեան իշխանութիւններու սադրիչ գործողութիւններու արդիւնք են, որովհետեւ անոնք նպատակ ունին ազատուելու Երուսաղէմի հայկական տարրէն: Իր կարծիքով, հրեաներու սուրբ լեռը՝ Սիոնը, կը գտնուի հայ համայնքին տիրապետութեան տակ եւ Խորալէյ հայերը այս շրջանէն դուրս հանելու ծրագրային քաղաքականութիւն կ'իրականացնէ:

Երուսաղէմի հայ եւ յոյն կղերականներու աւանդական դարձած միջադէպերուն վերջին ծեծկառուցը տեղի ունեցած էր 30 Դեկտեմբերին եւ աւարտած ոստիկանութեան միջամտութեամբ:

ՔԱՆԻ ԱՆ ՏՈՂՈՎ

Ռուս Ուղղափառ Եկեղեցւոյ եւ Կովկասի Մահմեդականներու Վարչութեան նախաձեռնութեամբ Ազրբայժան Պաքուի մէջ տեղի պիտի ունենայ աշխարհի կրօնական առաջնորդներու գագաթաժողով: Ատրպէյճանական լրատուամիջոցներ յարտարարած են, որ Հայ Առաքելական Եկեղեցւոյ Հովուապետն այ պիտի մասնակցի ժողովին:

Ս. Էջմիածին դեռ հրաւեր չէ ստացած: Մայր Աթոռի մամուլի դիւանի խօսնակը՝ «հրաւերի պարագային արդեօք Ամենայն Հայոց Կաթողիկոսը պատրաստ է Պաքու երթալու» հարցումին պատասխանած է՝ «ինչո՞ւ ոչ»:

Հայաստանի սփիւռքի նախարարութեան արակցութեամբ «Նորավանք» հիմնարկը յոյս ընծայած է «Ինքնամտցուած հայերի խնդիրները շուրջ» Թուրքիայի խալմացուած հայութեան խնդրի ուսումնասիրութիւն» հատորը: Գործին հեղինակ Ռուբէն Մելքոնեան կը փորձէ ընդհանուր գիծերով ներկայացնել, մասնաւորաբար Հայոց Յեղասպանութեան տարիներուն ըսնի կրօնափոխուած հայերու պատմութեան առանձին դրուագները, թրքական պետական եւ այլ շրջանակներու մտայնումները եւ ներկայիս տեղի ունեցող գործընթացը:

Գիրքը նախատեսուած է պատմաբաններու, արեւելագէտներու, քաղաքագէտներու գործածութեան համար:

Քաղաքապետական մասնաւոր հանդիսութեամբ Մարտիկոյ մէջ փողոց մը մկրտուած է Կ. Պոլսոյ Հայոց Պատրիարքական Աթոռի արժանաւոր գահակալներէն՝ երջանկայիշատակ Ենորէք Արք. Փայուստեան Պատրիարքի (1961-1990) անուանով: Յիշեալ փողոցին մէջ կը բնակին, ումաք այն ընտանիքներէն, որոնք պատրիարքին ջանքով հայկական գաւառներէն Կ. Պոլիս բերուած էին եւ վախճած Արքագան Զոր հայրական հոգատարութիւնը: Հանդիսութեան առթիւ արտաստնուած խօսքերուն մէջ ընդգծուած է, որ կատարուածը երախտիքի արտայայտութիւն մըն է հանդէպ անբասիր եկեղեցականի եւ քաջ հովիւի:

Մամուլ առաջինի մը առթիւ Հայաստանի կառավարութեան սփիւռքի նախարար Հրանտը Յակոբեան ըսած է, թէ 2010 թուականը պիտի յարտարարուի՝ Սփիւռքի մէջ մայրենի լեզուի տարի եւ բազմաթիւ միջոցառումներ պիտի իրականանան աշխարհափիւռ դաղութիւններու մէջ: Ըստ նախարարին սփիւռքի մէջ առաջնահերթ կը համարուի մայրենի լեզուի խնցովութեան եւ պահպանութեան հարցը եւ այս ուղղութեամբ զգալի աշխատանք պէտք է իրականացուի:

Մենք այլ կրկնենք, թէ սփիւռքը կարծրածէն աւելի նախանձախնդիր է մայրենի լեզուն անազարտ պահելու հարցին մէջ: Յարիւրի նախարարուհին գաղութի գաղութ վազելէ առաջ լաւ պիտի ընէր լրագրողներու հետ հանդիպումը պատեհ սեպելով անոնց գլխուն յորդոր կարգար. քանի որ յատկապէս

Երեւանի արհեստավար լրագրողներն են մայրենին մասնաւորաբար շարձաբունըրը եւ գաղտնիք մը չէ. թէ անոնց հանապազօրեայ գործածուած անճոռնի եւ անհասկնալի լեզուով բաղմահասար «ծաղկաքաղ» մը կազմել կարելի է:

Ամերիկահայ մեծահարուստ Քրքր Գրիգորեանի «Լինսին» հիմնադրամը, որ կարեւոր ներդրում եւ օժանդակութիւն կը յատկացնէ Հայաստանէ եւ Արցախէ ներս, հաւատարիմ մնալով իր բարեգործական աւանդութիւններուն, 1 միլիոն տոլարի նախարարութիւն ըրած է ԱՄՆ-ի հայկական վարժարաններուն:

Ուշադրութեան կը յանձնուի այլ համայնքներու հայկական վարժարաններու խնամակալ ու վարչական մարմիններուն:

Վրաստանի զբոսաշրջութեան նախարար արգելած է հայկական երկրագործական արտադրութեան եւ մասնաւորաբար խաղողի վաճառքը Վրաստանի մէջ: Պատճառը՝ հայկական մթերքը արգելք կը հանդիսանայ անգլիական խաղողի վաճառքին: Միևնուրեւ իսկահան հարցը նախարարին եւ խաղողի առեւտուրով զբաղուներու շահերու բախումն է: Ըստ առեւտրականներու Հայաստանէն ներածուած տեսակները Վրաստանի մէջ չեն սնիր: Անոնք կը պահանջեն, որ իշխանութիւնները արգելք չըլլան իրենց գործունէութեան:

Վրաստան՝ բարեմիտ ու անկեղծ դրացի:

Կալիֆօռնիայի հայ համայնքը, մասնակցութեամբ Հայոց Մարդասիրական Ճեմարանի սաներուն եւ ուսուցիչներուն, Յունուար 10-ին ուխտագնացութիւն կատարած է Չինաստանի Ս. Յովհաննէս-Մկրտիչ եկեղեցին:

Հնդկաստանի Արեւմտեան Պէնիպալ նահանգին մէջ եւ Կալիֆօռնիայի ՅՏ քմ. հեռաւորութեան վրայ դտնուող Չինաստան (Չիչրա) քաղաքը եղած է յայտնի առեւտրական կեդրոն: 1896-ին կառուցուած Ս. Յովհաննէս-Մկրտիչ եկեղեցին Պէնիպալ շինուած երկրորդ հնագոյն եկեղեցին կը համարուի, իսկ Հնդկաստանի հայ գաղութի կոմիտէն եկեղեցիներուն առաջինը: Երջանկալի գերեզմանատան մէջ պահպանուած են հայատառ 180 չիրմաքարեր:

Հայաստանի կառավարութեան Յունուար 21-ի նիստին, ի թիւս օրակարգէն ներս ընդգրկուած բազմաթիւ հարցերու, քննարկուեցաւ նաեւ Հայիթիին օգնութիւն տրամադրելու հարցը:

Հայաստանի կառավարութեան տեղեկատուութեան եւ հասարակայնութեան հետ կապերու վարչութեան համաձայն, նախատեսուած է աւերիչ երկրաշարժի հետեւանքներու վերացման նպատակով Հայիթիի կառավարութեան տրամադրել 100 հազար տոլարին համարժէք դրամ՝ 2010 թուականի պետական պիւտճէի միջոցաւ նախատեսուած պահեստային ֆոնտէն:



ԿԱՍԱՐԴԸ

2005-ի փարիզեան իր առաջին ելուցէն ի վեր Սերկէյ Յաչատրեան ամէն անգամ տատնան մը եւս կը բարձրանայ եւ կը մօտենայ կատարչութեան:

Հերթական հանգրուաններէն վերջինը հանդիսացաւ անցեալ 14 Յունուարին Փարիզի Փլէյել սրահի երգիչին տակ հնչած Չայքովըքիի ջութակի յարմարանուագը (բօնչկրիթո): Այս առթիւ Ս. Յաչատրեան եկաւ անգամ մը եւս տպացուցանելու, եթէ իսկապէս անհրաժեշտ էր, թէ ինք համակ երաժշտութիւն է, եւ բնատուր ձերբով օտուած ծնած է՝ երաժիշտ ու հշմարիտ երաժիշտ: Ճիշդ է, որ Չայքովըքիի յարմարանուագը հանդերձ իր բարդ կառուցով ջութակի խաղացանկին ամենէն հանդալուր գործերէն մին է: Նոյնքան այլ ճիշդ է, թէ անգլին որոշումով մը Ս. Յաչատրեանի տրամադրութեան տակ դրուած է 1702-ի Սթրաստիվարիոս մը: Բայց եւ այնպէս սարակոյտէ զույս այ է, որ թուրքի վրայ գրուած ճայնանիշերուն ոգի, կատարեալ ու անթերի գործիքին այլ չունէ տուողը միայն ու միայն մեկնաբանողն է: Եւ այս պարագային աւելորդ պիտի չըլլայ ըսել, թէ Ս. Յաչատրեան լաւագոյնա կը նույնանայ եւ կը միտքանի գործին եւ գործիքին հետ: Արբորդութիւնը կը դառնայ համաշունչ մի անձ եւ մի մարմին, ներդաշնակութեան տիպար մը: Եւ որովհետեւ Ս. Յաչատրեան բարձր եւ բացառիկ կատարողական կարողութիւն ունեցող տաղանդաշատ ջութակահար է մը, հրաշք մանուկէ մը աւելիով պսակուած է: Ենորհարարչաբ առատաձեռն եղած է իրեն պարգեւելով՝ իսկական երաժիշտի գերզգայուն հոգին եւ նոյնքան այլ համեստութիւն եւ խոնարհութիւն:

Յունուար 14-ին Փլէյելի երաժշտասէրը բարձրորակ կատարման առթած հոգեւունջ պահելը ապրելու բացառիկ բախտը ունեցաւ, եւ անկարող զսպելու իր հիացումը, գործին առաջին բաժնի աւարտին արդէն, հազուադրուս եւ անսովոր տեսարան, ոգիւր եւ երկարատեւ ծափահարութեամբ ու խրախուսական արտայայտութիւններով, որոնք գագաթնակէտի հասան կատարման աւարտին, ողջունեց՝ կախարդը: Աքանջելի ու հրաշալի կախարդ մը, որ կոչուած կը թուի ըլլալու երաժշտական ոչխարհին ընդհանրապէս եւ ջութակի պժուարահան միջնակարգին մասնաւորաբար՝ սերունդին եւ դարուս մեծերէն մին:

ՊԵՐՃ ՄԱՍԼԱԲ

AGENDA

Paris – Ile-de-France

Ciné-club Rouben Mamoulian

Jeudi 11 février, 20h – Hommage au Groupe Mamouchian. Projection de *L'Armée du crime* de Robert Guédiguian, suivie d'un débat en présence du réalisateur

UCFAF 6 Cité du Wauxhall – Paris 10^e – métro République. Paf 5 €, adhérents et abonnés 3€

DVD

• 16 janvier : sortie du DVD de *L'Armée du crime* de Robert Guédiguian.

Conférence

• **Jeu**di 28 janvier, 20h – Présentation dédicace du livre *L'Arménie d'Antan* par ses deux auteurs Jean-Claude Kébabdjian et Yves Ternon. UCFAF 6, cité du Wauxhall – 75010 Paris

Gala

• **Sa**medi 20 février, 20h30. L'UCFAF fête ses 60 ans, sous la présidence du réalisateur Robert Guédiguian. Théâtre Victor-Hugo 14 avenue Victor-Hugo 92220 Bagneux – Danses d'Arménie avec les ensembles traditionnels de la JAF de Paris-Ile-de-France Ani et Nor Alik. Rés. 01 39 90 66 28 (voir ci-contre).



Concerts

• **Sa**medi 6 février, 20h30. American musicals par les chanteurs lyriques de la compagnie Astres Mélodies. Direction Astrig Dédéyan. Salle Toscanini, conservatoire de musique Atrium de Chaville, 3, parvis Robert Schuman 92370 Chaville. Entrée 10 €, gratuit – 12 ans.

• **Jeu**di 11 février, 20h. Concert-levée de fonds pour découvrir et soutenir l'opéra bouffe **Gariné**. Auditorium de l'hôpital Bretonneau, 23, rue Joseph-de-Maistre 75018 Paris. Prix des places 20 €. Rés. 01 42 81 92 32.

Expositions

• **Du** 28 janvier au 2 mars – *Mon cher frère – il y a cent ans les Arméniens en Turquie*. Exposition organisée par Terre et Culture. Tirages agrandis de cartes postales – Péniche Aanako. Bassin de la Villette face au 61, quai de Seine, ts les jours de 12 h à 21 h, entrée libre (métros riquet, stalingrad ou jaurès)

• **Du** 29 janvier au 11 février. *Sculptures et dessins d'Arto Tchakmakchian, Vita Aesthetica*, présentées par l'ambassade d'Arménie et la délégation d'Arménie auprès de l'UNESCO. UNESCO, 7, place de Fontenoy 75007 Paris. Du lundi au vendredi 9h30-17h30 (pièce d'identité demandée).

• **Du** 23 mars au 17 avril – Les peintures de Richard Jeranian – Mairie du 5^e Arrt de Paris. Place du Panthéon.

Région lyonnaise

Conférence

• **Vend**redi 29 janvier, 18h30 - la Coordination des Organisations Arméniennes Drôme Ardèche et la Coordination des Associations Arméniennes célèbrent le 9^e anniversaire de l'adoption de la loi du 29 janvier 2001 par le parlement reconnaissant le génocide arménien. Mairie de Bourg-les-Valence, salle François Mitterrand – prises de paroles, vin d'honneur.

Marseille-PACA

Festivités

• 6 mars – **Amnésie Internationale – Dock des Suds – Marseille** – Concerts : Goran Bregovic, Sayon Bamba-Nevchehirlian, Poum Tchack. Meeting : Génocides : condamner le négationnisme. Billets FNAC Virgin, JAF 04 91 802 820 / 20€



Anniversaire

• **Vend**redi 29 janvier, 18h30 – 8^e anniversaire de la promulgation de la loi « La France reconnaît publiquement le génocide des Arméniens de 1915 » par le Conseil de Coordination des organisations arméniennes de France Marseille Provence. Allocutions suivies d'un cocktail. Salons de l'Espace mode – 3^e étage – 11 La Canebière – 13001 Marseille

Assemblée générale

• **Di**manche 7 février, 15 h – Assemblée générale annuelle de **Abris's Club**, Salons Allianz – 16 avenue Vauban – 83 Toulon. 16 h : **Antoine Bédrossian** parlera de son livre *Histoire du calendrier arménien et ses liens avec ceux des autres civilisations*.



MUSIQUE LYRIQUE

Ecoutez... et votez sans plus attendre pour Anna Kasyan par téléphone ou e-mail

*Ach*kh*ar* a annoncé dans son dernier numéro qu'Anna Kasyan était nominée aux victoires de la musique 2010 dans la catégorie chant lyrique. Elle l'est avec deux autres jeunes chanteurs français Isabelle Druet mezzo soprano et Marc Mauillon baryton.



Anna Kasyan est la première arménienne à être nommée dans cette catégorie « révélations » depuis 17 ans que les Victoires de la musique existent. Les révélations se présentent en deux catégories : artistes lyriques et solistes instrumentistes. Pour Anna c'est déjà une grande victoire d'être remarquée parmi une grande quantité d'artistes de moins de 30 ans, ayant au moins 5 engagements avec orchestre sur le sol français et ayant été parrainé par plusieurs personnalités. Parmi tous les artistes choisis, d'abord une vingtaine ont été sélectionnés puis 3 choisis par 350 personnalités. Pour nommer la révélation de l'année, c'est-à-dire une ou un artiste sur les 3, c'est au public de juger et il **doit voter impérativement avant le 30 janvier 20 heures dernier délai, par téléphone 08 92 68 22 33 ou par e.mail** (voir le site www.annakasyan.com). Attention un mail de confirmation doit vous être envoyé sinon le vote est caduque.

Si Anna Kasyan remporte le trophée le 8 février prochain à Montpellier, elle chantera pendant trois minutes en direct sur FR3 à 20h30 avec orchestre et sera entendue et vue par des millions de téléspectateurs ! de plus de nombreux professionnels seront dans la salle et les répercussions ne peuvent être que positives.

Ecoutez Anne KASYAN et donnez lui votre voix, encouragez la, elle le mérite.

A.T.M.





Entretien avec Serge AVEDIKIAN Cinéaste, comédien, artiste ouvert au dialogue

ACHKHAR : Bonjour Serge Avedikian, vous avez beaucoup voyagé fin 2009 d'abord en Turquie puis en Arménie, quels étaient les buts de ces voyages ?

SERGE AVEDIKIAN : De la mi-novembre au début du mois de décembre nous avons d'abord avec Gérard Torikian représenté la pièce *Le concert arménien* ou *Le proverbe turc* en Turquie à Diyarbékir dans le sud-est anatolien, où je n'étais jamais allé, pour une représentation unique, au Théâtre municipal puis à Garajistanbul, une salle plus petite, de théâtre alternatif, en plein centre d'Istanbul. Ces deux événements sont dus pour Diyarbékir essentiellement à la volonté d'Osman Kavala du Centre Anadolu Kültür qui travaille à la réhabilitation de la culture anatolienne et qui a ouvert un centre à Diyarbékir et un autre à Kars – qui d'ailleurs vient d'être fermé, il y a une reprise en main étatique – et, pour Istanbul à l'Institut français et à CulturesFrance, donc soutenus quand même par les Institutions françaises.

Le concert arménien ou le proverbe turc

Un compositeur d'origine arménienne s'apprête à donner en récital sa « Suite Odysseus » pour piano. Seul face à son œuvre et aux rituels qui l'accompagnent, il croit pouvoir ainsi échapper aux fantômes qui le possèdent le plongent constamment dans son passé. Comme si son piano avait le pouvoir de l'arrimer au présent, il joue.

Mais l'épopée d'Homère, inspiratrice de sa « Suite » entre si bien en résonance avec les spectres qui le hantent, que loin de l'en soustraire, elle les rappelle inexorablement, faisant naître une galerie de personnages pittoresques, loufoques ou inquiétants, qui le traversent, le bousculent... et l'éclairent. Une chose est certaine :

**Pour être en paix avec le passé,
Il faut se jouer de lui en riant.**

Pour quel public avez-vous représenté la pièce ?

Dans les deux cas nous allions découvrir un public, leur proposer une pièce qui parle très ouvertement du génocide même si elle en parle d'une façon parfois grotesque parfois décalée pour un public qui ne connaît rien ou qui connaît l'inverse de la réalité. La pièce pouvait les libérer, apprendre à se parler et à élucider les choses ensemble. À Diyarbékir, la salle était bondée d'un public kurde fait de 90 % de jeunes, habillés, préparés pour une vraie sortie, il est vrai que lorsqu'on arrive à Diyarbékir on se rend compte qu'on n'est plus tout à fait en Turquie, il n'y a plus de drapeaux turcs dans les rues. On a à faire à d'autres gens qui se sont mis, lors de la représentation, à la place des victimes, les Arméniens. Je pensais que ce serait plus délicat à Istanbul par la diversité du public, pour des raisons d'exigence d'un public plus intellectuel d'une mégapole, je savais que cela allait être différent. Nous avons rencontré une vraie présence très émouvante car le public était à la fois d'origine arménienne, turque, kurde, intellectuelle, jeune, moins jeune, j'ai senti que les gens avaient été ébranlés, qu'ils ne sortaient pas indemnes.

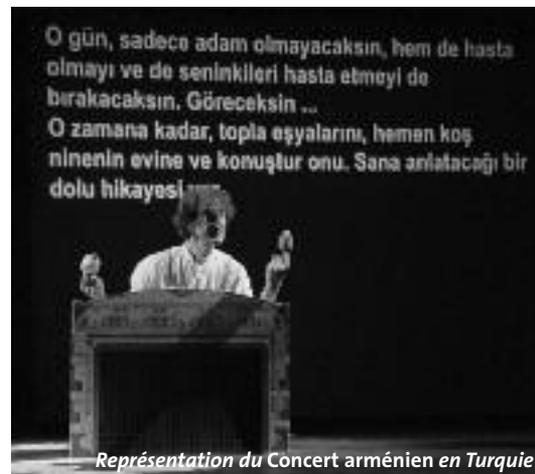
Et les médias ?

Pendant les deux ou trois jours de battement, avant la représentation le nombre de demandes d'interviews de tous les grands journaux était étonnant. Toute la presse turque a consacré de grandes pages à notre présence : *Radikal* (qui a reproduit tout ce qui avait été dit

Hürriyet (une journaliste arménienne qui a plus édulcoré l'entretien), *Agos*, *Jamanak* ; des sites nous ont consacré des articles, pour la télévision CNN Türk, France 24. La plupart des questions étaient très politiques.

Qu'en est-il de votre projet de film *Chienne d'Histoire* ?

Le film est terminé. C'est un film d'animation de 15 minutes qui raconte l'histoire des chiens de Constantinople en 1910. Il est produit par Sacrebleu productions, coproduit par Arte et par Anadolu Kultur – Osman Kavala pour la Turquie. Il dénonce la décision du gouvernement Jeunes Turcs qui a fait exterminer 30 000 chiens, au nom du pragmatisme de pensée européenne, de l'« hygiénisme » soi-disant, c'étaient quand même des signes avant-coureurs du nettoyage ethnique. Il n'y a pas de dialogue, il y a quelques phrases écrites. Il faut bien resituer juin 1910, c'est six mois après les massacres extrêmement violents d'Adana, 20 000 Arméniens tués en trois jours ! Bien sûr il y avait un problème avec les chiens, mais c'est aussi l'obscurantisme dans l'Islam Sunnit de l'époque ; le chien est considéré comme impur, on est gentil avec lui dans la rue, on lui donne à manger, mais on ne le laisse pas entrer chez soi. Dans la rue tu ne peux pas le contrôler, il prolifère, tu es débordé et tu utilises la violence. Le gouvernement veut montrer qu'il va faire une autre politique non religieuse, ouverte sur l'Europe, qu'il va changer les temps, il va nettoyer tout ce qui gêne, tout ce qui fait obstacle à sa conquête du nouveau monde. Le film ne se réfère pas du tout au génocide ni aux Arméniens. Les gens font le rapport parce que je suis d'origine arménienne.



Représentation du Concert arménien en Turquie

Vous êtes l'auteur du scénario ?

Oui, j'ai écrit le scénario en m'inspirant de documents d'archives puis Karine Mazloumian est venue parfaire l'écriture avec moi. Il n'y a pas de dialogues. Tout ce qui est raconté est vrai, il y a un passage très important concernant l'Europe, c'est la proposition de l'Institut Pasteur, à la suite de l'appel d'offres de l'Etat turc pour éradiquer les chiens. La proposition sera gazage, dépeçage, marchandisation industrielle de la mort des chiens, prélude aux méthodes nazies. Les Turcs de l'époque ont refusé ne comprenant pas bien cette proposition. Ils vont mettre les chiens en cage, les déporter sur une île déserte et vont les laisser crever, s'entredévorer, loin des yeux des hommes.

J'ai montré le film à titre confidentiel à cause des exclusivités que demandent les festivals, à l'Institut Français d'Istanbul à une soixantaine de personnes :

démocrates, jeunes journalistes français et turcs, personnes invitées par l'Institut, professeurs d'universités. Un débat a eu lieu après, j'ai senti que le film avait jeté un froid parce que comme beaucoup d'autres événements, comme le génocide, cette histoire est passée à la trappe. Tout ce qui s'est passé avant 1923, surtout lorsque ça joue contre les Jeunes turcs, n'est pas enseigné.

Y a-t-il une suite ? Allez-vous poursuivre votre démarche en Turquie ?

La démarche pédagogique se poursuit, je vais aller en Turquie avec le film *Chienne d'Histoire* en avril pour tourner un documentaire sur les chiens de rue aujourd'hui. J'ai écrit le scénario avec Catherine Pinguet auteur du livre *Les chiens d'Istanbul*. Comme Istanbul est cette année capitale européenne de la culture, je pense que le nettoyage va être plus fort encore. Anadolu Kultur va coproduire ce film-là aussi. En parallèle nous ferons avec Catherine, une tournée des universités avec le film d'animation, bien sûr pour parler cinéma, esthétique, animation, mais aussi pour parler du sujet, toujours soutenu par l'Institut culturel français et par des professeurs d'université que je connais.

Et les autorités gouvernementales ?

Pour le moment, je n'ai pas de problème, la Turquie pour moi, ce sont des gens que je connais, je travaille avec ces gens, nous sommes engagés dans un processus d'échange, de dialogue. On arrive à comprendre les mêmes choses, même si on n'est pas forcément toujours d'accord. Il y a une écoute et une analyse de la situation de part et d'autre et on essaie maintenant de faire des choses ensemble. Les choses ont commencé en Turquie et vont se résoudre en Turquie. Je ne dis pas demain ou après-demain, mais c'est ce que je ressens lorsque j'y suis. J'y vais pour dialoguer, écouter et comprendre comment m'inscrire dans ce dialogue. Personne n'est dupe des difficultés qui font obstacle et en nous et à l'extérieur. S'il n'y a rien de possible ce n'est pas à nous de faire le travail, mais s'il y a une ouverture, il faut y aller pour y participer.

Voyez-vous une évolution chez vos interlocuteurs ?

Il faut être modeste. Le cercle des intellectuels acceptant la vérité de l'histoire s'agrandit, les médias sont beaucoup plus ouverts, les jeunes journalistes posent des questions très précises. Il ne faut pas nier qu'il y a aussi une instrumentalisation possible et ce, même dans les journaux arméniens qui parfois s'auto-censurent. Je remarque que l'histoire des Arméniens en Turquie est devenue un des chapitres les plus importants dans la société turque, après la question kurde. Ceux qui étaient restés discrets ont commencé à avoir une parole plus publique. Il ne faut pas oublier qu'il y a eu un coup d'état en 1980 et que beaucoup de gens de gauche ont été mis en prison. Le pays peut être très violent, l'assassinat de Hrant Dink, le nombre de journalistes qui ont des procès en sont les preuves. Je tire mon chapeau à tous ces militants à tous ces intellectuels qui continuent à écrire, à traduire, à éditer, à prendre la parole. Il faut lire le livre de Dink*, traduit en français, pour comprendre la réalité de la Turquie vue par un Arménien vivant sur place. C'était un visionnaire !

(suite de l'entretien dans notre prochain numéro)

* *Deux peuples proches, deux voisins lointains : Arménie-Turquie*

Entretien mené par Alice T. Mavian
le 20 janvier 2010

CINÉMA

Tsar de Pavel Lounguine

Voir un cinéaste russe réaliser un nouveau film sur la vie d'Ivan le Terrible suscite pour le moins la curiosité car bien évidemment le souvenir d'Ivan le Terrible de S. Eisenstein nous revient en mémoire. Pavel Lounguine, réalisateur, scénariste et même producteur, connu en France pour quelques films comme *Taxi Blues* qui a obtenu en 1990 le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes, *La Noce**, gratifié d'une mention spéciale pour l'ensemble des interprètes à Cannes encore en 2000, ou *L'Île*, lauréat de l'Aigle d'or du Festival de Moscou en 2006, a relevé le défi. Vivant à présent en France et travaillant avec des producteurs français, ce cinéaste s'intéresse aux changements survenus en Russie depuis la chute du communisme. Avec son dernier film *Tsar*, il explore l'histoire russe et l'une de ses figures emblématiques du despotisme, le tsar Ivan le Terrible ; sa réflexion porte sur le pouvoir et les organes mis en place pour le renforcer.



L'action du film se situe en 1565-1566, environ au milieu du règne d'Ivan IV, après une défaite subie par les Russes dans la guerre menée contre la Pologne. Après un début de règne qui a apporté une modernisation relative à la Russie, le régime se durcit féroce à partir des années 1560 : les paysans se voient de plus en plus privés de leur liberté et le système du servage se généralise ; une lutte sans merci est menée contre les boyards ; la création de l'Opritchnina, police spéciale chargée d'administrer le domaine royal, favorise l'apparition de despotes locaux de même que les « streltzy », garde personnelle du tsar dont le signe de reconnaissance est une tête de chien accrochée à leur selle, sèment partout la terreur par des bains de sang et les exactions qu'ils imposent à la population. Le tsar, autocrate de droit divin, religieux fanatique, représentant de Dieu sur Terre, voyant la trahison partout chez les boyards et dans le clergé, commence à présenter des signes évidents de déséquilibre mental.

Le film, construit en quatre actes, la prière, la guerre, le sacrifice et le divertissement du tsar, met l'accent sur la confrontation d'Ivan le Terrible avec le métropolitain Philippe. Celui-ci est un ami personnel du tsar, enfermé dans un monastère des îles Solovki pour ne pas assister aux crimes commis par le pouvoir ; Ivan le fait ramener à Moscou et le nomme à la tête de l'Église russe en pensant pouvoir compter sur son appui. Or, entre le tsar et le métropolitain, ce sont deux visions de la religion et du monde qui s'opposent : le tsar, illuminé, se reconnaît comme pécheur devant Dieu et est hanté par des visions de fin du monde, mais son pouvoir sur les hommes est illimité et il se sent juste envers le peuple contre qui il peut

déchaîner sa folie destructrice. Face à lui, Philippe est un humaniste pour qui la religion doit servir une certaine idée de justice, il se pose la question de la responsabilité humaine. Les deux protagonistes sont merveilleusement interprétés par Piotr Mamonov, acteur fétiche de Lounguine dans le rôle d'Ivan IV et Oleg Iankovski, acteur classique de théâtre et de cinéma qui a joué notamment dans les films d'A. Tartowski. De nombreuses scènes montrent le contexte historique de la guerre russo-polonaise, la dévotion de la foule au tsar. Sa cruauté et sa folie dans la répression et les tortures alternent avec celles où l'homme se retrouve face à lui-même et à sa crainte du châtement divin.

Le personnage du tsar dans ce film est plus proche du spectateur, plus trivial que celui montré par Eisenstein ; c'est un souverain qui n'a plus de grandeur ; la déraison et la névrose l'emportent, c'est un tyran à qui on ne peut accorder aucune justification, un monstre qui se débat contre lui-même. Ce film est une critique du pouvoir et de l'asservissement auxquels a été soumis le peuple russe durant son histoire ; il a bénéficié de moyens très importants mais il lui manque la dimension poétique ou le souffle épique qui imprègne le film d'Eisenstein. C'est la différence avec le chef-d'œuvre.

Anahid Samikyan

* *La Noce* est programmée au ciné-club Rouben Mamoulian de Paris le jeudi 18 mars.

URGENT

Cherche dame arménienne disponible la nuit pour garder dame âgée

Possibilités logement
Banlieue sud très proche de Paris
06 89 62 61 05

DONS À ACHKHAR

Mme S. Mangein (94 Le Kremlin-Bicêtre) 50 €
Ass. Culturelle Eglise St Tatos (13015 Marseille) 38 €
M. Mme J. Kanayan (92 Clamart) 28 €

Soyez tous sincèrement remerciés pour votre soutien.

Pour l'été 2010
préparez-vous aux

2

voyages de l'Ucfaf en Arménie

voir site www.ucfaf.com

**1 voyage touristique
du 26 juillet au 9 août 2010**
15 jours/14 nuits **1565 €** par personne
(minimum 15 - maximum 30)
en chambre double et demi-pension,
incluant un circuit de 6 jours jusqu'au Karabagh
et 7 jours à Erevan
avec excursions et visites quotidiennes
(taxes d'aéroports et visa en sus).
Renseignements :
E. Yazidjian au 01.42.87.95.98

**1 voyage randonnée
du 12 au 23 juillet 2010**
12 jours/11 nuits **1390 €** par personne
(minimum 10 - maximum 12)
à la rencontre de l'Arménie profonde,
incluant un circuit de 8 jours de randonnée
en pension complète
et 2 jours à Erevan en demi-pension,
avec excursions et visites quotidiennes
(taxes d'aéroports et visa en sus).
Renseignements :
A. Samikyan au 01.48.03.18.78

**Soutenez Achkhar
Abonnez vos amis**

Bulletin d'abonnement

Oui, je souhaite recevoir *Achkhar* chaque quinzaine

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

TARIFS

France 6 mois (11 n°) : 38 € - 1 an (22 n°) : 72 € - Soutien : 122 €

Etranger 90 € pour 1 an par virement (110 € par chèque)

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de SARL NAREK

par virement IBAN à FR52.20041000 0123 9745 3H02 038 - BIC PSSTFRPPPAR (depuis l'étranger)

Merci de libeller et adresser votre règlement à : Société Narek (Achkhar) - 6, cité du Wauxhall, 75010 Paris

Panorama de la littérature et de la musique arméniennes des XIX^e et XX^e siècles

Edgar Manas (1875-1964)

La vie culturelle de Constantinople a donné au peuple arménien de nombreux compositeurs principalement dans les traditions ottomanes et européennes. C'est seulement au début du XX^e siècle que Komitas réussit à imposer une identité musicale spécifique. Edgar Manas, son contemporain, vivait dans un univers esthétique très éloigné de celui du Vartabet. Par son langage, il se situe plutôt dans la sphère des musiques française et italienne.

Edgar Manas est né le 12 avril 1875, son père était traducteur en chef dans l'administration ottomane et sa famille originaire de Césarée. On peut citer parmi ses ancêtres Raphaël Manas (1710-1790), peintre officiel de la Cour qui fit les portraits de Mahmud I, Osman III et Mustapha III.

Le jeune Edgar est envoyé en Italie à l'âge de treize ans au célèbre Collège Mourad-Raphaëlian des mekhitaristes. À Venise, il prit des leçons de piano avec le professeur Trivellini et retourna, après son diplôme en 1894, dans sa ville natale. Pourtant son envie de poursuivre ses études musicales le ramena en Italie, où il s'établit à Padoue pour travailler avec le compositeur Luigi Bottazo, en mettant l'accent sur l'harmonie, le contre-point et la fugue.

De retour à Constantinople, E. Manas poursuit en autodidacte ses études de composition et d'orchestration des œuvres classiques et des maîtres français contemporains. Il compose quelques pièces pour piano dans le style de Chopin dont « *Menuet-Valse* » publié en 1905 par A. Comendiger à Constantinople.

En 1912, E. Manas fait la connaissance de Komitas Vartabet qui malgré son succès était l'objet de controverses à cause de sa vision de la musique arménienne. « *Je me souviens de notre rencontre et nos rapports amicaux ont duré un certain temps* ». Il faut admettre que ces deux musiciens vivaient dans des mondes esthétiques différents.

E. Manas prend la direction du chœur *Gallia*. Après un concert à la salle des fêtes de l'Union Française en 1905, il reçoit l'ordre d'Officier d'Académie du gouvernement français. E. Manas est nommé chef du chœur *Knar*, associé à la Ligue de la jeunesse arménienne de Constantinople. De 1920 à 1922, il est membre de l'Association des amateurs de musique dont le concert de clôture comprend ses compositions.

Engagé comme professeur de musique au célèbre lycée Essayan, il donne des cours de solfège et d'harmonie, sa notoriété est telle qu'on lui propose de diriger le premier chœur féminin de l'histoire turque et l'orchestre du nouveau

conservatoire Dar-El-Elam où il enseigne également l'harmonie.

Le premier concert a lieu le 28 mars 1924 à Galata sous sa direction. Les 85 choristes obtiennent un grand succès avec un programme classique : Saint-Saëns, Meyerbeer et R. Schumann. L'orchestre joue des œuvres de Gluck, F. Schmidt, R. Schumann et F. Mendelssohn. E. Manas dirigea cet ensemble pendant de nombreuses années.

Passionné par l'enseignement il a des élèves brillants comme H. Saadeddin, Suphi Ezgi, Ara Bartévian, Koharig Ghazarossian, Chahan Zorian, Chouchanig Ardzrouni. Il enseigne également l'harmonie à l'école Bahariye. Pourtant, c'est avant tout un compositeur qui laisse une œuvre importante. Dès 1910, il met en œuvre une *Messe polyphonique pour soliste chœur et orgue* à partir de chants liturgiques arméniens. L'œuvre, reprise en 1948 est finalement créée en 1961 à Istanbul puis éditée à Venise en 1962. Elle a depuis été jouée de nombreuses fois.

SON ŒUVRE

Orchestre : *Symphonie en sol mineur* (1935), *Symphonietta, Iles des Princes (suite), Deux pièces, Rapsodie Orientale*. **Musique sacrée :** *Oratorio pour chœur et orchestre Tantum Ergo* (texte latin de Saint Thomas d'Aquin, *chœur de trois voix d'hommes, Cinq mélodies sacrées pour chœur, Messe de la liturgie arménienne pour soliste chœur et orgue* (1962). **Musique profane pour chœur :** *Devant la fontaine* (K. Trentz) pour chœur d'hommes, *L'automne, Vorsgan aghpèr, Koutani yèrk* (H. Toumanian 1939), *Ma mort* (Bedros Tourian), *Le livre de la vie* (A. de Lamartine), *J'ai vu la lumière* (Toros Azadian). **Opérette pour enfants. Chants avec piano :** *Au passé* (T. Azadian), *Pleurez ma peine* (A. Issakian 1947), *Trois chants : Invitation, Nocturne, Printanier* (T. Azadian), *Désir* (K. Trentz), *Cinq chansons folkloriques turques* (1934), *Mélodie ancienne* (Malvine Valideyan) *Preghiera Dell'Alba* (A. Negri), *Chant d'amour* (M. Medzarents), *Vocalise pour trois voix, Murmures* (K. Trentz 1963) *Pepo* (tiré de la musique du film, musique A. Khatchatourian). **Musique de chambre :** *Quintette avec piano, quatuor à cordes, Sonate pour violon et piano* (1923). **Piano :** *Impromptu, Menuet-valse* (1905), *Suite (Romance en forme de valse, Chanson paysanne, Mazurka* (1912) *Deux préludes et fugues, Les Iles des Princes, Petite suite (Bourrée, Aria, Toccata), danses populaires turques, Allegro symphonique à quatre mains* (1917), *Petite pièce et Mélodie populaire à quatre mains*.

Dès 1912, Breitkopf et Härtel, la prestigieuse maison d'édition de Leipzig publie sa *Suite pour piano* et plus tard son *Quatuor à cordes* qui sera créé dans un programme consacré aux œuvres du compositeur le 6 mai 1921 à l'Union Française. Les membres du quatuor étaient le violoniste Ekrem Zeki Ün, Krikor Garabedian, l'altiste Diran Israelian et le violoncelliste Kalavoy. À cette occasion le compositeur joue sa *Suite pour piano* et accompagne la soprano A. Khandjian dans des mélodies. Quelques années plus tard le *Quatuor* est joué à Leipzig avec succès. Dans la *Neue Zeitschrift für Musik*, Martin Friedland écrit : « *Ce Quatuor... dérive d'un langage classique et d'une sensibilité romantique. Il commence par une fugue qui est basée sur un thème rythmique et suivie d'un exposé succinct, robuste avec un staccato, scherzo lento cantabile comme trio. Un court adagio est engendré par de longs arcs mélodiques, intitulé Lied, puis viennent le troisième mouvement et un final plein de vie intérieure... cet ouvrage porte la marque d'un compositeur familier des maîtres classiques. Il est digne d'être joué.* »

En 1923, les éditions parisiennes Hamelle publient ses *Chants* sur des textes de poètes arméniens dans une traduction française d'Edouard Kolandjian et en 1924 sa *Sonate pour violon et piano* est créée le 19 décembre 1932 à l'Auditorium du Conservatoire de Paris par le violoniste Kévork Sinanian et le compositeur. En 1926, les éditions Salabert publient *Les Iles des Princes* pour piano, impression musicale laissée par les îles de Marmara, en quatre mouvements.

À la demande des autorités turques il harmonise et orchestre en 1932 l'hymne national turc : *Istiqlal Marchè* dont les paroles sont du poète Mehmet Akif Ersoy. La musique est de Zeki Üngör gagnant du concours pour le choix du nouvel hymne national.

En 1933, un chœur de 160 personnes chante son *Vatan Charkissi* et les éditions Sénard publient ses *Danses populaires turques* (1935). Sa *Rapsodie orientale* sera jouée en 1959 par l'orchestre municipal d'Istanbul.

Maître de chapelle de l'église patriarcale arménienne de 1937 à 1957, Edgar Manas disparut en mars 1964 et fut enterré au cimetière catholique de Chichli. Ses archives se trouvent au Musée des Arts et de la Littérature d'Arménie.

« *C'est à la nouvelle génération des jeunes musiciens de faire vivre son œuvre pour... que le nom de ce talentueux compositeur... ne disparaisse pas* (journal *Jamanag* 1964 Istanbul).

Alexandre Siranossian ◀